



**THÉO  
GUÉZENNEC**

Portfolio 2025



Mon travail s'attache à prendre soin des images. Je les collecte, les fabrique, les soigne, les répare, les fais dialoguer ensemble. Au travers d'une pratique plurimédia (photographie, volume, installation, vidéo, son, écriture), je construis des espaces et des objets pour leur permettre de revenir nous hanter.

Je rends aux images numériques une enveloppe corporelle. Je cherche à les matérialiser, à les rendre vivantes en les faisant sortir de l'écran ou du disque dur. Je leur donne une durée de vie pour qu'elles existent avec nous, qu'on puisse les voir autrement, qu'on ait besoin de les chérir, de les entretenir, de les faire revenir. Les matériaux utilisés sont sujets au vieillissement. Alors je m'en occupe avec attention, pour que les images nous accompagnent dans ce qui est à venir, dans un mouvement de projection, du souvenir à l'imaginaire, de la ruine à l'utopie.

S'occuper des images, des fantômes, c'est envisager la mémoire pour son potentiel réparateur. Toutes les civilisations ont laissé des traces et bon nombre nous sont parvenues sous la forme d'images. Georges Didi-Huberman les nomme *lucioles*. Aby Warburg, *survivance*. Mes expérimentations et recherches sont un moyen de révéler, depuis les lueurs du passé, ce qui éclaire notre temps présent, pour nous aider à appréhender l'à-venir.

« Il explore le lien entre matière et mémoire : si l'image est l'apparition d'une absence, comment peut-elle se manifester sans support physique, sans manifestation matérielle dans le réel ? Lassé de manipuler éternellement des images numériques sans qu'elles ne réagissent, il s'affaire à leur donner corps. L'artiste se déplace dans son atelier comme un restaurateur-conservateur dans son laboratoire. Dans un grand dépôt d'archives d'images mentales, qui n'appartiennent à personne en particulier mais plutôt à un inconscient collectif, il semble chercher le secret d'une conservation et d'une organisation des souvenirs. »

L'artiste met en forme ce rapport inquiet que nous entretenons au temps, passé et à venir, entre nostalgie et appréhension. Il manipule ce déséquilibre dans lequel se perd le souffle du présent. Il formule en ces mots « une lutte contre l'oubli ». À l'image intacte, il préfère la trace. Ces réminiscences dont il prend soin, c'est pour protéger la puissance de vie de l'image. »

extrait du texte de Lou Belbèze pour l'exposition

*Les eaux souterraines surgissent à l'air libre*, Confort Moderne, Poitiers, 2022



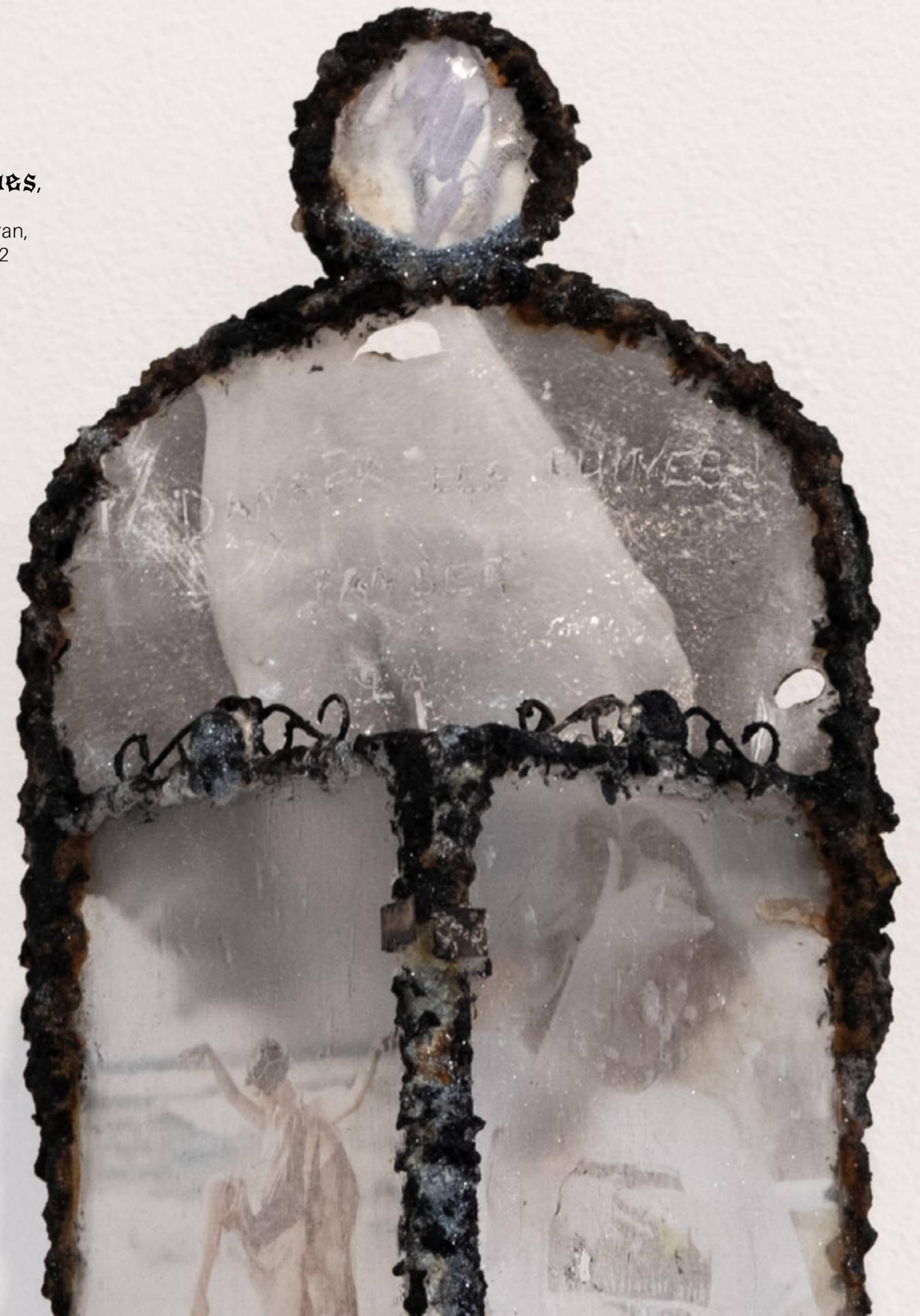
## Sans sommeil,

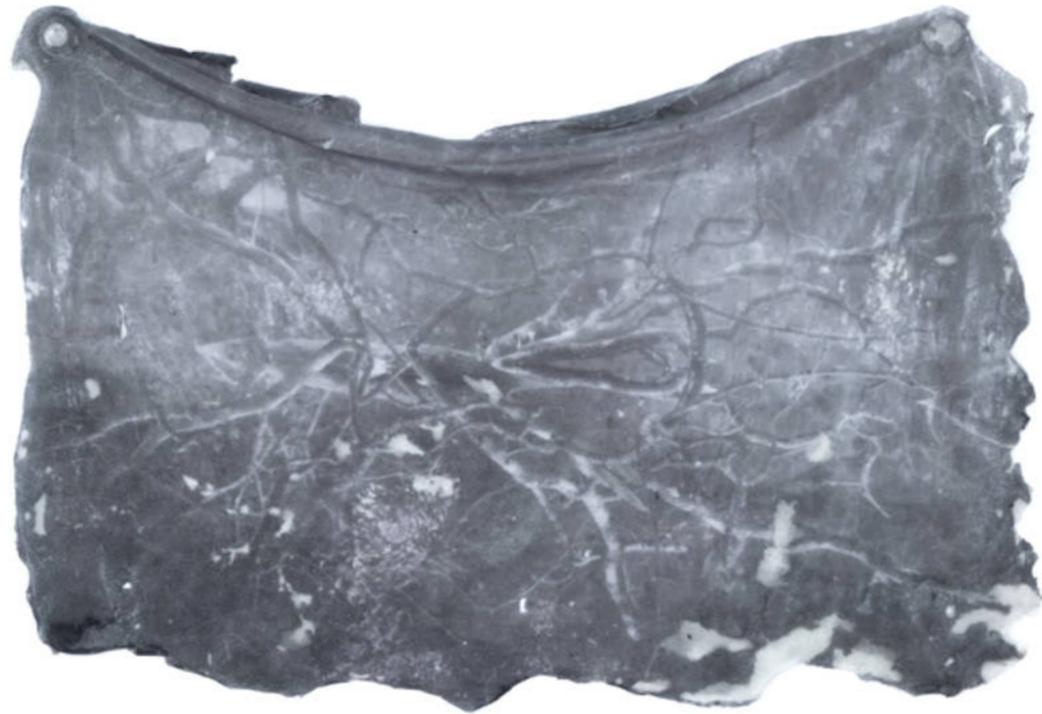
photographie numérique, impression sur acrylique  
et techniques mixtes, bois de rosier, lichen, sel  
cristallisé, métal, 78 x 52 x 6 cm, 2024



*Panser la nuit danser les ruines.*

techniques mixtes, photographies, capture d'écran,  
acrylique, verre, métal, sel, 27 x 14 x 7 cm, 2022





### *Il a plu.*

impression sur acrylique, photographie, crème,  
20 x 12 cm, 2023



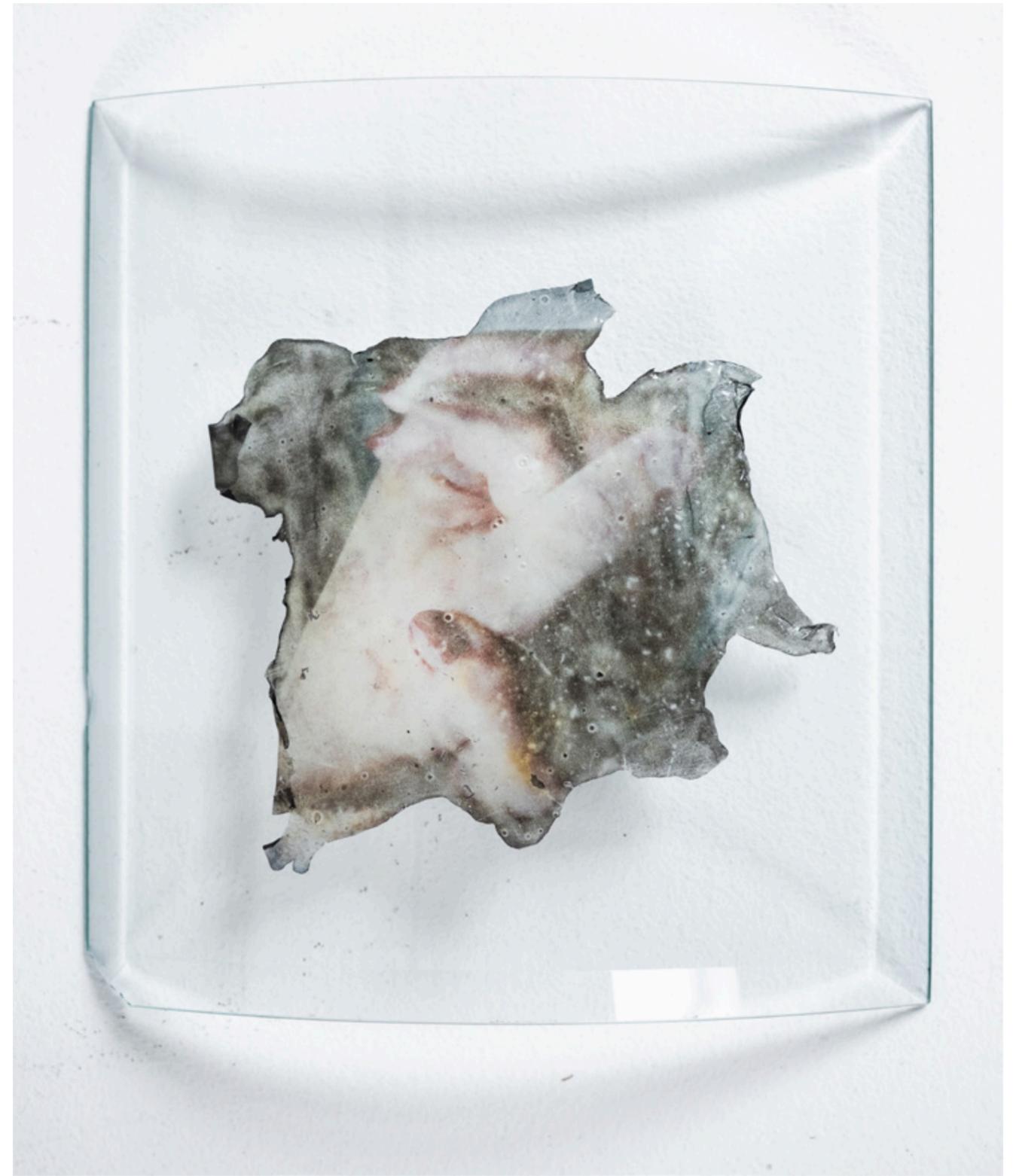
### *Après nous.*

photographies, texte gravé, transfert sur acrylique,  
crème, 19 x 13 cm, 2024



**Ce qui reste,**

techniques mixtes, photographie, fer forgé, sel, rouille, paillettes, chaîne,  
21 x 38 x 3 cm, 2024



**Entre tes doigts,**

fragment de photographie, transfert sur acrylique, verre,  
20 x 16 x 4 cm, 2024



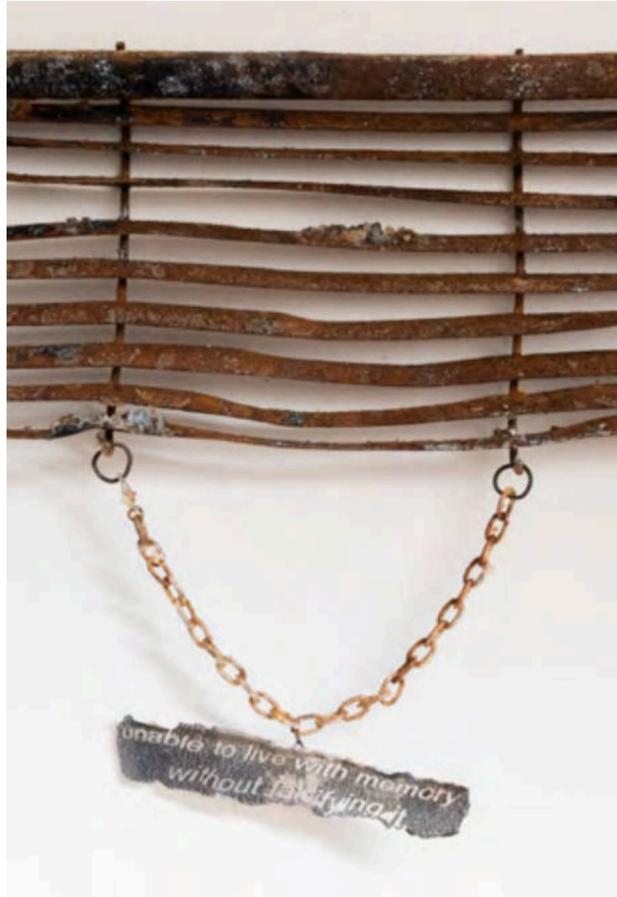
### **Après l'hiver avant les fleurs.**

collage, impression sur acrylique, photographie, capture d'écran, texte, crème, épingle à nourice, 20 x 13 cm, 2024



### **Un étang, un système son.**

Impression sur acrylique, métal, sel, 21 x 11 x 8cm, 2024



*Même le vent n'y peut rien.*

Techniques mixtes, photographie numérique, screenshot du film Sans soleil de Chris Marker, fragment de grille d'aération trouvé, fil de fer ramassé dans une ferme abandonnée, bracelet oxydé, acrylique, sel, paillettes, rouille, 43 x 50 x 5 cm, 2023





### **Sous le soleil.**

Techniques mixtes, photographie numérique, screenshot de fleurs, treillis soudé abandonné, chaîne trouvée, épingle à nourrice, sel, acrylique, crème, paillettes, rouille, 201 x 115 cm, 2022



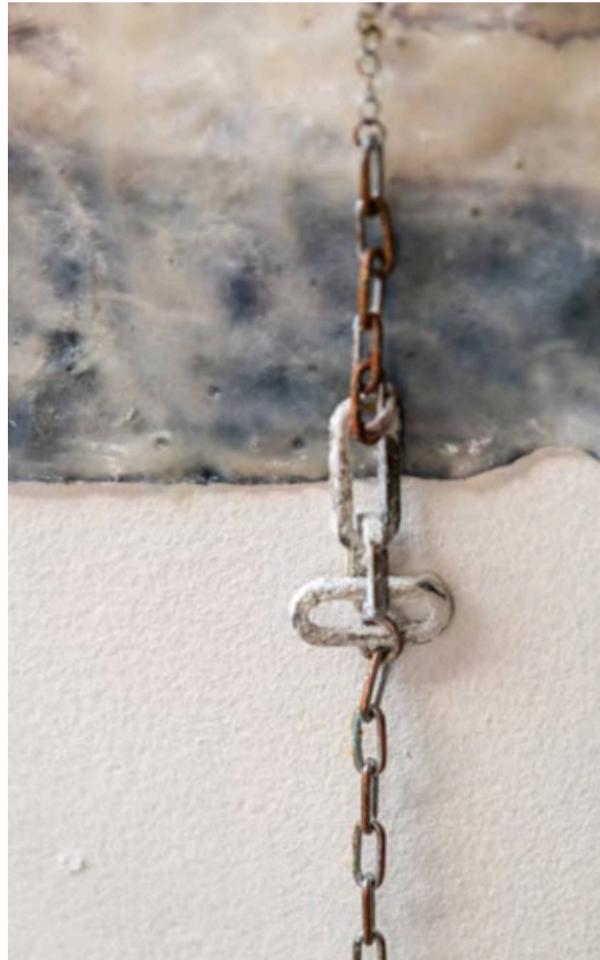


*Vue d'exposition au Confort Moderne, Poitiers - photo : Pierre Antoine Studio  
Les eaux souterraines surgissent à l'air libre, duo show w/ Théophile Peris,*

## Remains.

Techniques mixtes, plastique alimentaire, screenshot d'une image truquée de Paris Hilton, fragment d'objet non identifié en métal, sel, acrylique, paillettes, poska, crème, 201 x 115 cm, 2023





**Iels archivent bien les cookies.**

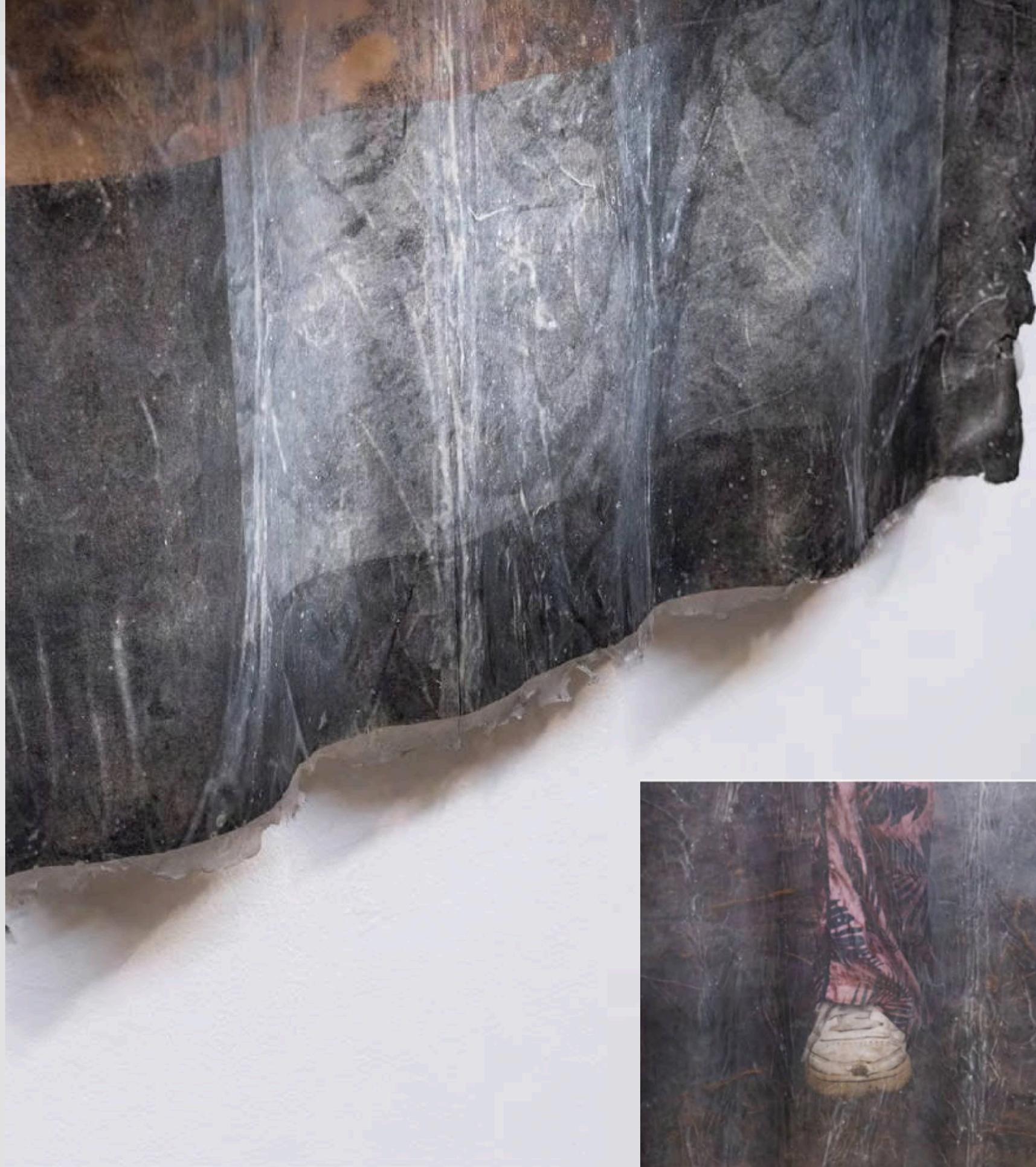
Techniques mixtes, photographies numériques, screenshots de stories, acrylique, bracelet oxydé, sel cristallisé, crème, 201 x 115 cm, 2023



## KAIROS,

collage, photographies numériques,  
impressions jet d'encre, transfert sur  
acrylique, crème, 201 x 115 cm, 2022

crédit photo : Pierre Antoine Studio



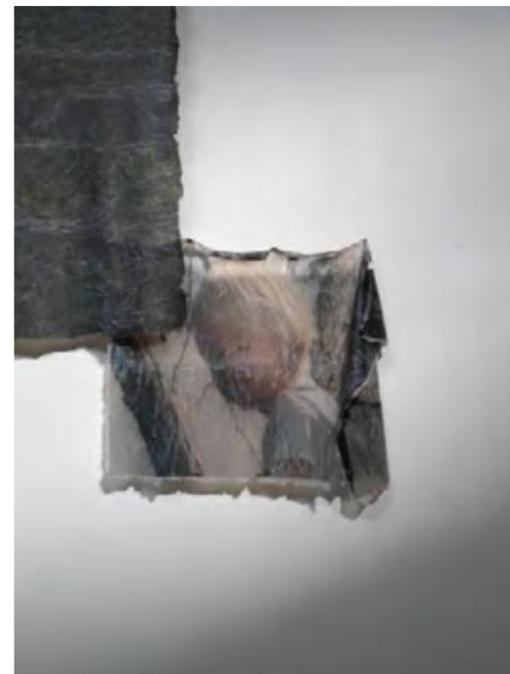


3 mars

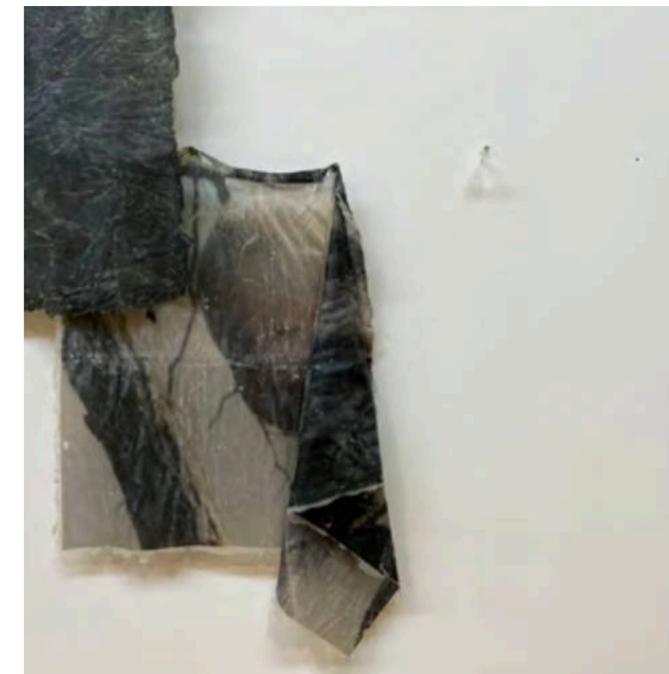
## L'enfant,

Photographie numérique, impressions laser, transfert  
sur acrylique, crème, 182 x 103 cm, 2022

crédit photo : Aurèle Nourisson



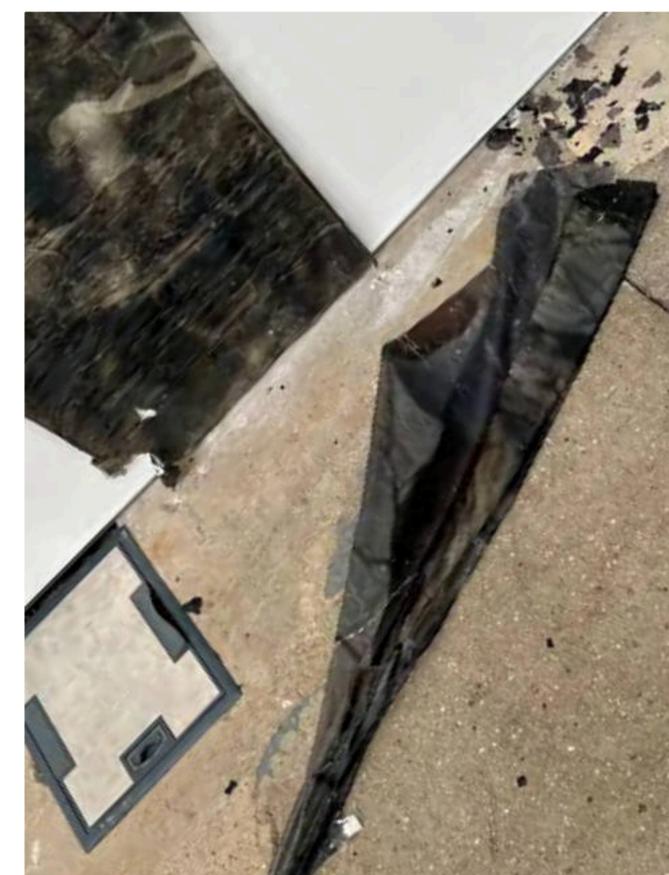
2 avril



4 avril



17 avril

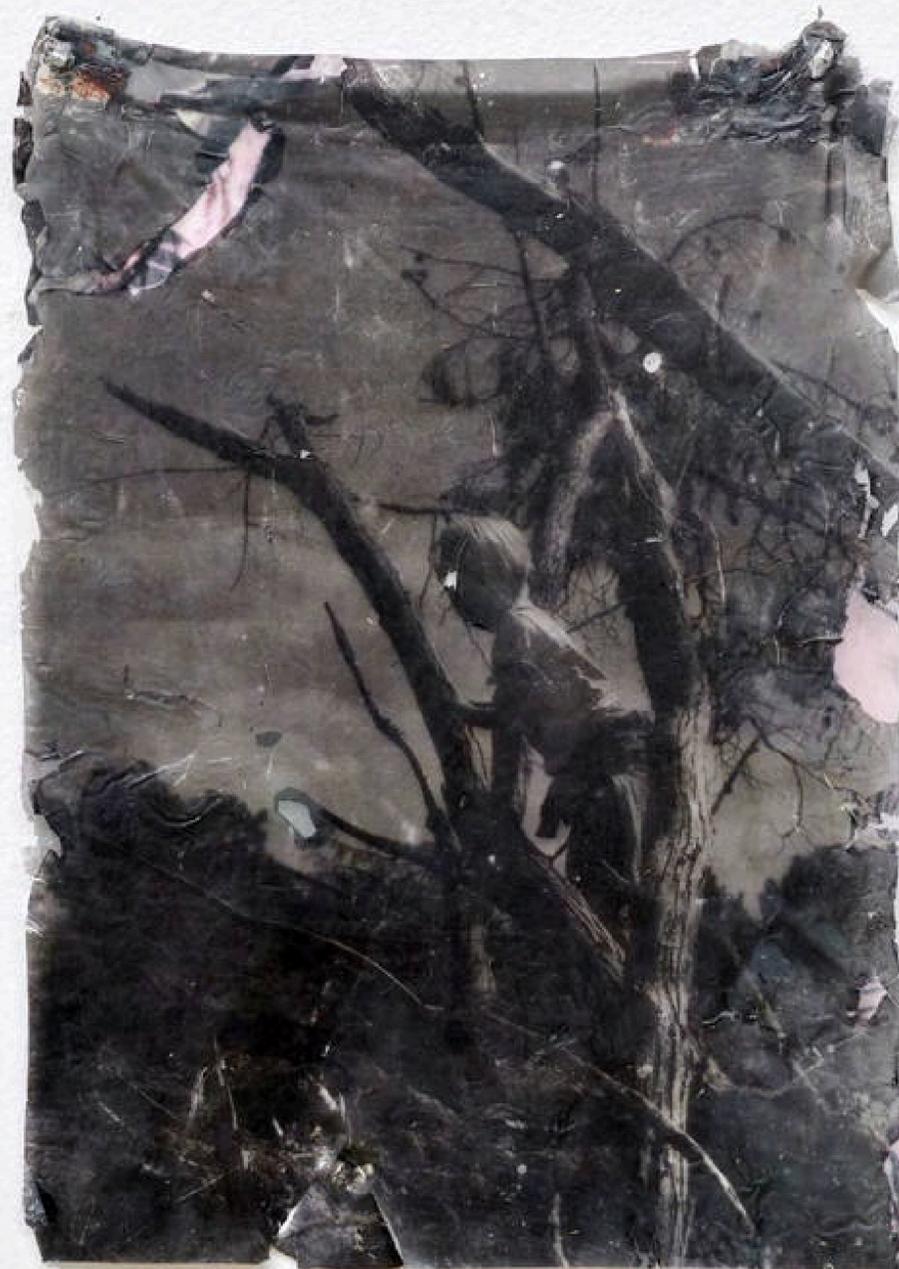


23 avril



**Inquiétude,**

photographie numérique, impression laser, transfert sur acrylique, crème, 27 x 20 cm, 2022



**Pose,**

collaège, photographies numériques, impression laser, transfert sur acrylique, crème, 28 x 20 cm 2022



**Suspension,**

collaège, photographies numériques, impression laser, transfert sur acrylique, crème, 27 x 20 cm, 2022



Vue d'exposition  
aux Ateliers du vent,  
Rennes

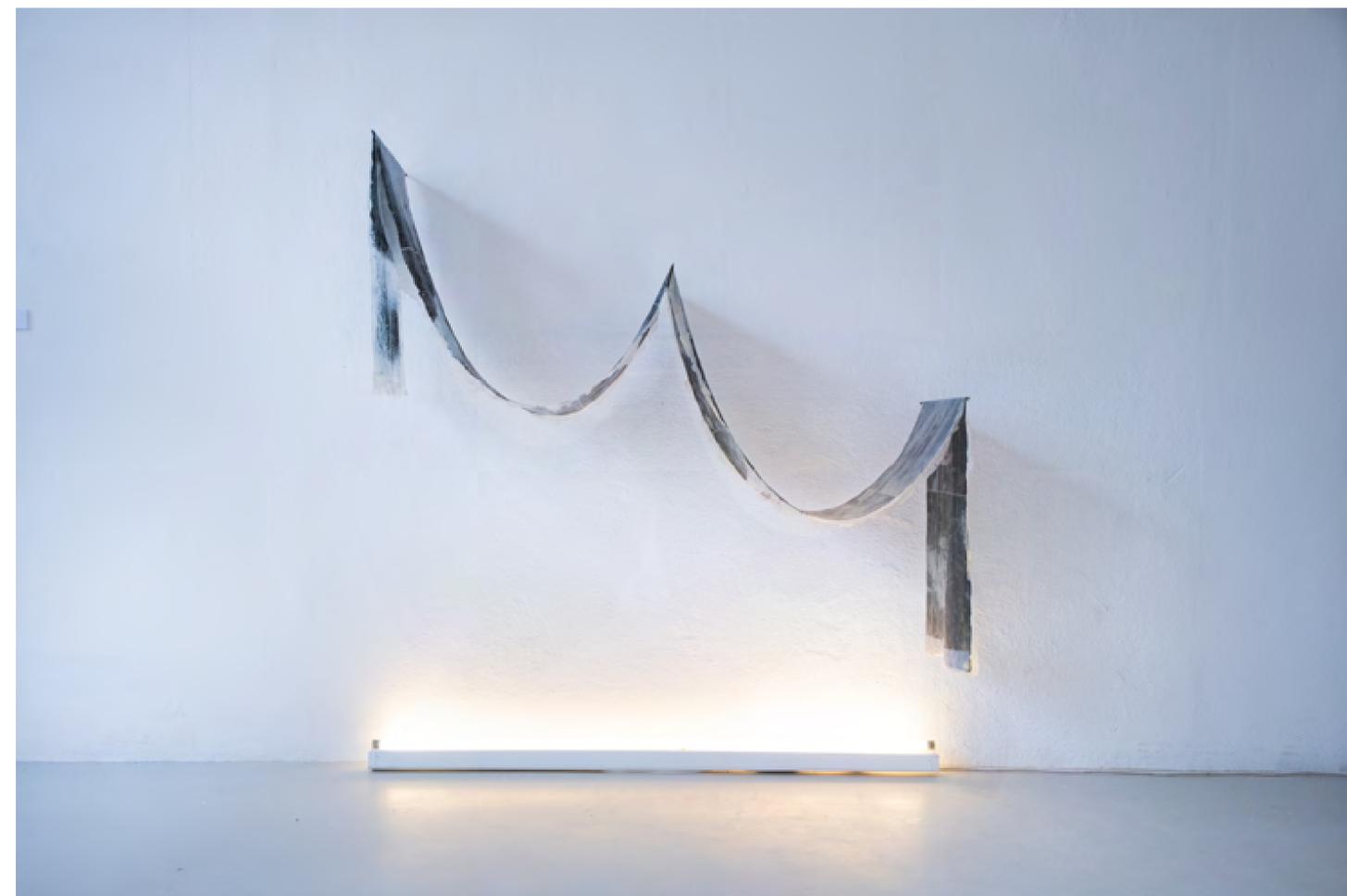
*Passages, par  
delà l'inquiétante  
étrangeté,*  
exposition collective,  
septembre 2022



**Il restera les échos.**

collage, photographies numériques, impressions laser, transfert sur acrylique, métal récupéré, crème, néon,  
110 x 70 cm, 2022





**« Danzare Per Fantasmata »**,  
collage, photographies numériques, impressions laser, transfert sur acrylique, crème, fer à béton, néon, 110 x 70  
cm, 2022

« [...]Théo Guézennec joue avec la polysémie et l'étymologie de mot "phantasma" signifiant fantôme, spectre, représentation, mais aussi image. Car son attention se porte aussi sur ces images qui nous font... fantasmer. C'est avec notre activité à tous<sup>s</sup> d'imagerie mentale que l'artiste entre en dialogue. J'en rêve, presque... Tous<sup>s</sup> traversés autant que nous sommes par des mémoires visuelles historiques et personnelles, nous sommes ainsi invités à "bien vivre avec ces fantômes", une manière de rappeler que le vivre avec engage un rapport à l'objet : un geste de soin.

Inspiré par des univers de séries telles que Twin Peaks ou Lost, drames fantastiques teintés d'attentes dont je me souviens qu'ils ont marqué mon adolescence, Théo Guézennec investit la notion de hors champ, donnant à voir des bouts d'images dont l'aspect, comme la mémoire, s'altère avec le temps. Le hors champ est tel un inconscient collectif dirait-on. [...]

L'univers inquiétant qu'il déploie n'est pas sans rappeler les ombres politiques, climatiques et économiques qui planent sur notre époque. Les installations vidéo de Théo Guézennec (Who Disappear First, 2020, Behind the glass, 2019) - téléviseurs cathodiques ou projections - invitent à découvrir dans les nuages les hauteurs des gratte-ciels de Los Angeles auxquelles se confrontent, tel un écho, les ambiances sonores des rues, tout en bas. La fracture sociale est spatiale, visuelle, sonore...

Et dans ce monde qui s'effrite, Théo Guézennec collecte au gré de ses pérégrinations des éléments en fer rouillé, traces déjà archéologiques de notre civilisation. Il les combine à ses mues d'images qu'il fabrique, faisant de ces compositions des formes d'artefacts. L'humidité ambiante continue d'altérer le fer. La rouille coule sur le mur de l'installation et tâche l'acrylique : les ruines sont vivantes.»

extrait du texte *Théo Guézennec ou la matière des fantômes*, écrit par Kevin Flower, critique



[...] S'y mêlent et s'y croisent des apparitions, des revenantxs et autres fantômes du passé. Iels parcourent ces sentiers oubliés que nous n'empruntons plus, dansent aux abords de paysages en chantier, sur ces routes qui apparaissent et disparaissent. Sur le bord de la route, un câble est posé, prêt à être enterré, dissimulé, futur lien invisible - hautement fibré.

Quand on ne peut pas se déplacer,  
on se raconte des histoires.

[...]



Avec les habitantxs participantxs au projet, nous avons réalisé une performance collective : on a marché ensemble sur d'anciens sentiers utilisés avant l'industrialisation de l'agriculture, [...] Les chemins morts, nommés ainsi car nous avons cessé de les utiliser.

[...] Sortir de ces sentiers est folie, dit-on le soir à la veillée.

[...] Sur une butte, au milieu de la lande, près de Gomené, trois croix presque identiques habitent les lieux. Autour de cet endroit, dit du « Tertre Feuillet », on raconte qu'une longue silhouette étrange a été plusieurs fois aperçue.

[...]



### Les fantômes aussi font nos chemins,

Série de 21 photographies numériques imprimées sur dibond, 130 x 90 cm, 2022 réalisées dans le cadre d'un projet sur le territoire du Centre-Bretagne avec les habitantxs, autour de la question des déplacements et des voies de communication





[...] On a organisé deux ateliers collectifs autour de la roche. Avec les enfants, on a créé un éventail de futures reliques sur des pierres et ardoises. On y a transféré des images numériques, on les a peintes, sculptées, gravées. On a parlé d'images, de mémoire, de légendes bretonnes.

Avec les adultes, on a construit une

sculpture en pierre sèche à plusieurs mains, près de l'étang, central dans la commune. La petite structure accueille désormais les reliques des enfants, et restera là tant qu'elle le voudra bien.



## A fleur de,

Série de photographies numériques imprimées sur dibond, 130 x 90 cm, 2022 réalisées dans le cadre d'un projet sur le territoire du Centre-Bretagne avec les habitantxs. autour de la question des pierres, de la géologie du territoire







## L'esprit des lieux,

Exposition de photographies dans l'espace public, Uzel, 2022

réalisée dans le cadre d'une résidence sur le territoire d'Uzel en Centre-Bretagne avec les habitantxs et le maire. qui ont souhaité travailler sur les expériences sensibles

Nous avons rencontré tous les lieux et personnes que les habitantxs ont considéré être l'essence des expériences sensibles du territoire.



[...] Une main carresse les ajoncs, quelques poussières de schistes prises par le vent dansent avec les agapanthes. Une jeune pousse de hêtre soutient ce qui grandit, en appelant au loin : "hortensia!" qui bientôt reviendra.

La main se retourne [...]

A un autre carrefour, sur la route d'Allineuc, demeure deux menhirs, entre lesquels un fil de lin. La main entend au loin sans pouvoir se saisir du fil.

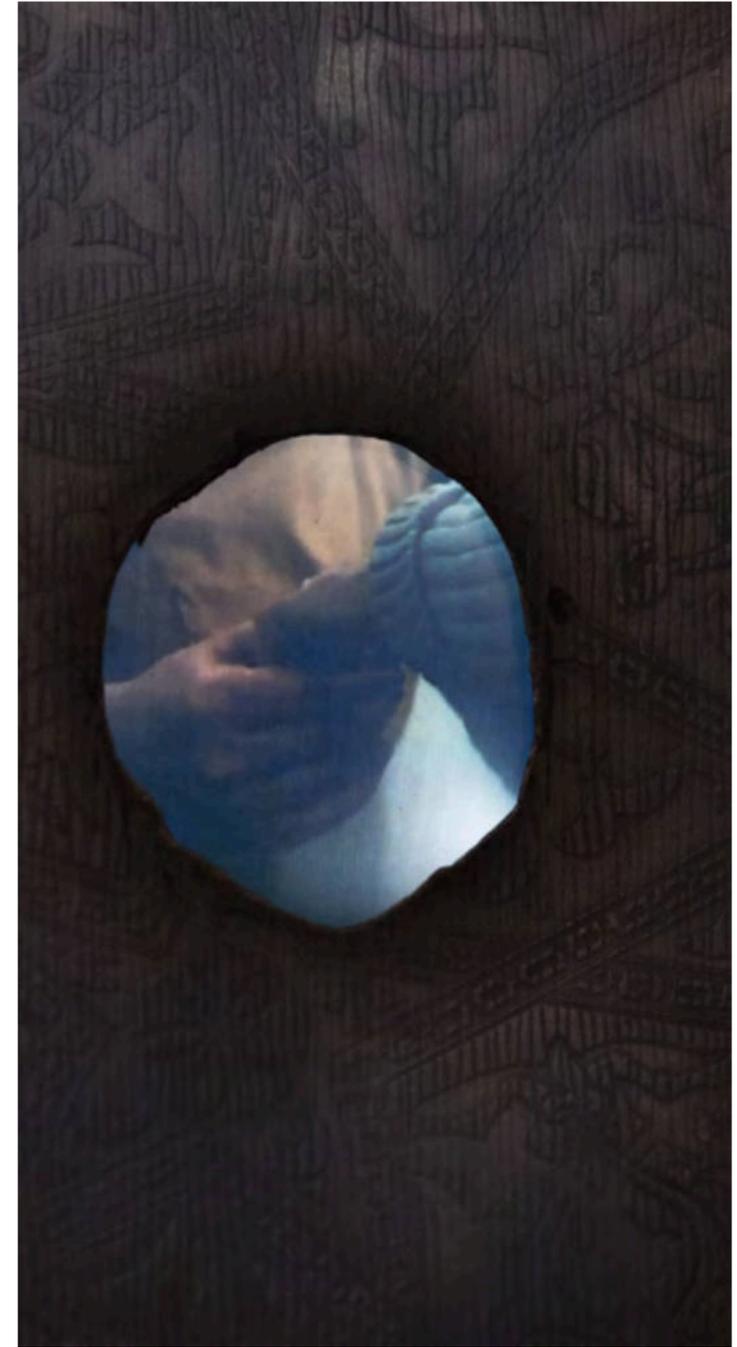
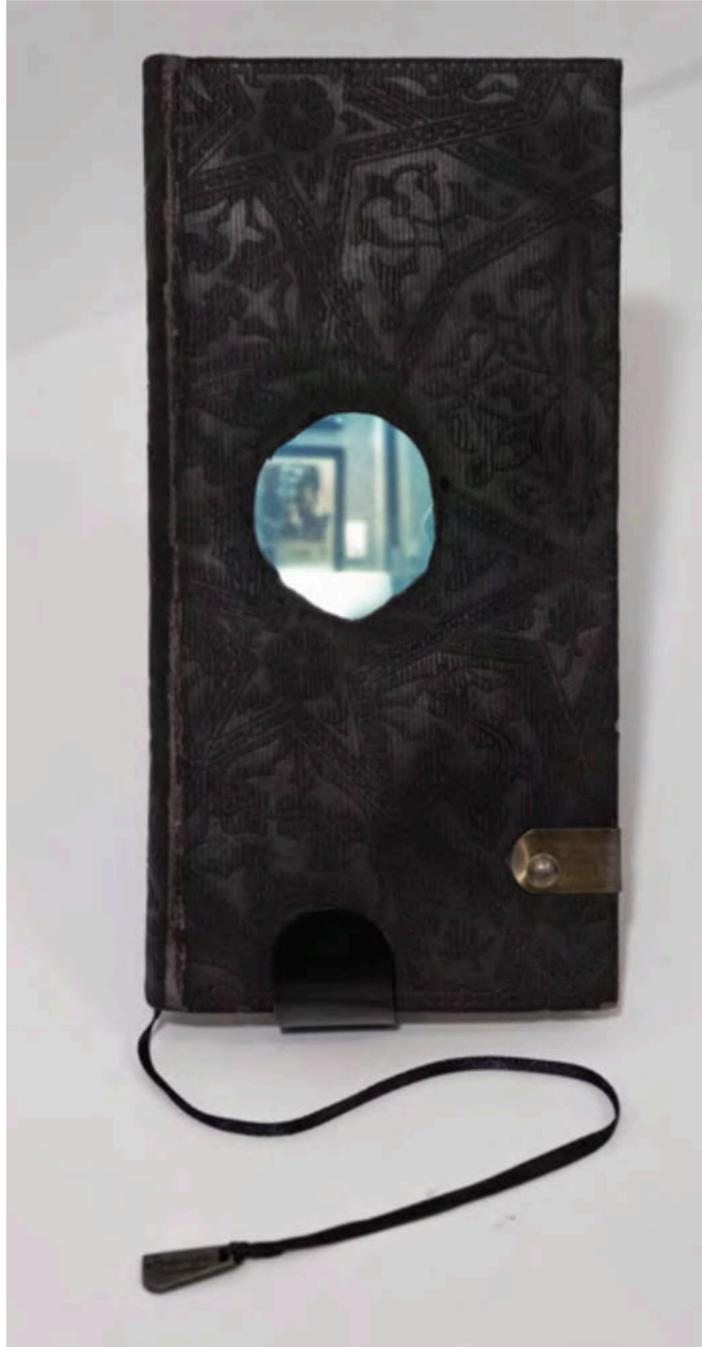
Elle entend au loin, l'écho d'une autre route. Elle écoute mais se perd, d'abord dans la brume, puis dans la lande quand soudain, une autre main l'attrape. [...]





RUE  
DE QUINTIN





**Survivance.**

Livre, scellé en métal, boucle vidéo, 177x 88mm, 2021



*- Apprendre à nager dans une époque liquide*

*Apprendre à nager  
dans une époque  
liquide,*

Photographie numérique, texte, tirages  
détachables A3, édition limitée de 50  
exemplaires, noir et blanc, 2021

dans le numéro 00  
de la revue **BOZARTISTES**,  
imprimée à Escourbiac



## *Who Disappear First.*

Boucle vidéo, son spatialisé, dimensions variables, 2020

[>>> Écouter la piste sonore](#)



## *Behind the glass.*

2 vidéo multi-channel (loop), 6 moniteurs cathodiques, 2019

# Travaux sonores

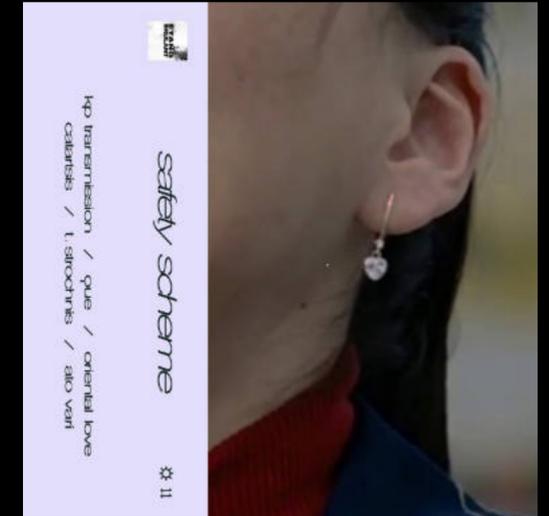
*Envisager le regard, Podcast, Préhensible [?], 2022*



*My room don't let the spring come through, piste sonore, Various Artist, Etang brûlant, 2020*



*Quand on saisit pas, on s'accroche, piste sonore, Various Artist, Préhensible [?], 2019*



*Ecoute, on ne voit rien, piste sonore, Safety Scheme, Etang brûlant, 2019*

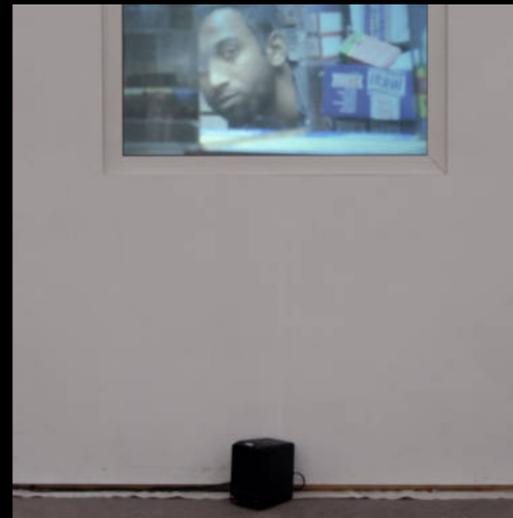
**Cliquez sur les images pour écouter**



*On ne mange pas le ciel, sinon on étouffe, piste sonore, 2018*



*Si on étouffe, on va pas au ciel, installation sonore, 2019*



*L'heure du regard, installation sonore, 2020*



*Sceller le temps (tribute to Andrei), composition sonore radiophonique, Ola radio, 2021*



### Brown Lady, êtes-vous toujours-là ?

Édition imprimée en nov. 2019 à Poitiers, 7 exemplaires, 18 x 13cm, 150 pages.  
Directrice de publication : Hélène Giannecchini

>Lire le PDF<



*Vue d'exposition au Confort Moderne, Poitiers - photo : Pierre Antoine Studio  
Les eaux souterraines surgissent à l'air libre, duo show w/ Théophile Peris,*